

L'Ukraine coule. Les élites occidentales s'en sortent-elles ?



[Source : reseauinternational.net]

Par Mike Whitney

Ce qui rend le dernier rapport de la RAND Corporation sur l'Ukraine si important, ce n'est pas la qualité de l'analyse, mais le fait que le groupe de réflexion sur la sécurité nationale le plus prestigieux du pays a adopté une position opposée à celle de la classe politique de Washington et de ses alliés mondialistes sur la guerre. C'est une très grosse affaire. Gardez à l'esprit que les guerres ne prennent pas fin parce que le public s'y oppose. C'est un mythe. Les guerres prennent fin lorsqu'un clivage critique émerge entre les élites, ce qui conduit finalement à un changement de politique. Le nouveau rapport de la RAND Corporation, « *Éviter une longue guerre : La politique américaine et la trajectoire du conflit Russie-Ukraine* », représente justement cette rupture. Il indique que des élites puissantes ont rompu avec l'opinion majoritaire parce qu'elles pensent que la politique actuelle nuit aux États-Unis. Nous pensons que ce changement de perspective va prendre de l'ampleur jusqu'à ce qu'il déclenche une demande plus affirmée de négociations. En d'autres termes, le rapport RAND est le premier pas vers la fin de la guerre.



Considérez, pour une minute, cet extrait du préambule du rapport :

« Les coûts et les risques d’une longue guerre en Ukraine sont importants et dépassent les avantages possibles d’une telle trajectoire pour les États-Unis ».

Cette citation résume effectivement l’ensemble du document. Pensez-y : Au cours des 11 derniers mois, on nous a répété que les États-Unis soutiendraient l’Ukraine « aussi longtemps qu’il le faudra ». La citation ci-dessus nous assure que cela ne va pas se produire. Les États-Unis ne vont pas saper leurs propres intérêts pour poursuivre le rêve irréalisable d’expulser la Russie d’Ukraine. (Même les faucons ne croient plus que cela soit possible.) Les membres rationnels de l’establishment de la politique étrangère vont évaluer les perspectives de réussite de l’Ukraine et les mettre en balance avec la probabilité croissante que le conflit échappe à tout contrôle. Bien entendu, cela ne servirait les intérêts de personne et pourrait déclencher un affrontement direct entre la Russie et les États-Unis. Les décideurs américains devront également décider si les dommages collatéraux croissants en valent la peine. En d’autres termes, la rupture des lignes d’approvisionnement, la hausse de l’inflation, l’augmentation des pénuries d’énergie et de nourriture et la diminution des stocks d’armes sont-elles un juste retour des choses pour « affaiblir la Russie » ? Beaucoup

diraient : « Non ».

À certains égards, le rapport RAND n'est que le premier d'une longue série de dominos qui tombent. Au fur et à mesure que les pertes de l'Ukraine sur le champ de bataille s'accumulent – et qu'il devient plus évident que la Russie contrôlera tout le territoire à l'est du Dniepr – les failles de la stratégie de Washington deviendront plus apparentes et seront plus vivement critiquées. Les gens s'interrogeront sur la sagesse de sanctions économiques qui nuisent à nos alliés les plus proches tout en aidant la Russie. Ils demanderont pourquoi les États-Unis suivent une politique qui a précipité un fort mouvement de désaffection pour le dollar et la dette américaine. Et ils se demanderont pourquoi les États-Unis ont délibérément saboté un accord de paix en mars alors que la probabilité d'une victoire ukrainienne est proche de zéro. Le rapport Rand semble anticiper toutes ces questions ainsi que le « changement d'humeur » qu'elles vont générer. C'est pourquoi les auteurs poussent à la négociation et à une fin rapide du conflit. Voici un extrait d'un article paru sur RT :

*« La RAND Corporation, un groupe de réflexion d'élite très influent en matière de sécurité nationale, financé directement par le Pentagone, a publié un rapport historique affirmant que la prolongation de la guerre par procuration nuit activement aux États-Unis et à ses alliés et avertissant Washington qu'il doit éviter « un conflit prolongé » en Ukraine. (...)*

*(Le rapport) commence par affirmer que les combats représentent « le conflit interétatique le plus important depuis des décennies, et que son évolution aura des conséquences majeures » pour Washington, notamment le fait que les « intérêts » américains soient activement lésés. Le rapport indique très clairement que si les Ukrainiens ont mené les combats, et que leurs villes ont été « rasées » et leur « économie décimée », ces « intérêts » ne sont « pas synonymes » de ceux de Kiev ».([1] « Rand appelle à une fin rapide de la guerre », RT))*



Si le rapport ne déclare pas explicitement que « les intérêts américains (sont) lésés », il en déduit certainement que c'est le cas. Il n'est pas surprenant que le rapport ne mentionne aucun des dommages collatéraux de la guerre de Washington contre la Russie, mais les auteurs devaient certainement y penser avant tout. Après tout, ce ne sont pas les 100 milliards de dollars ou la fourniture d'armes mortelles qui coûtent si cher aux États-Unis. C'est l'émergence accélérée de coalitions internationales et d'institutions alternatives qui a mis l'empire américain sur la voie rapide de la ruine. Nous supposons que les analystes de RAND voient les mêmes choses que tout autre être sensible, que la conflagration malencontreuse de Washington avec Moscou est un « pont trop loin » et que le retour de flamme va être immense et atroce. D'où l'urgence d'en finir rapidement avec la guerre. Voici un extrait du rapport qui a été affiché en caractères gras au milieu du texte :

*« Puisque éviter une longue guerre est la priorité absolue après avoir minimisé les risques d'escalade, les États-Unis devraient prendre des mesures qui rendent plus probable une fin du conflit à moyen terme ».*

Il est intéressant de noter que si le rapport détaille les principaux risques d'escalade (les principaux risques sont une guerre plus large avec l'OTAN, un débordement du conflit dans d'autres pays de l'UE et une guerre nucléaire), il n'explique pas pourquoi exactement une « longue guerre » serait si dommageable pour les États-Unis. Nous pensons que cette omission est intentionnelle et que les auteurs ne veulent pas admettre que le retour de flamme des sanctions et la formation de coalitions étrangères anti-américaines sapent clairement les plans américains visant à maintenir leur emprise sur le pouvoir mondial. Parmi les élites, de tels propos sont interdits. Voici comment Chris Hedges résume la situation dans un article de *Consortium News* :

« Le plan visant à remodeler l'Europe et l'équilibre mondial du pouvoir en dégradant la Russie s'avère ressembler au plan raté visant à remodeler le Moyen-Orient. Il alimente une crise alimentaire mondiale et dévaste l'Europe avec une inflation à deux chiffres. Il met en évidence l'impuissance, une fois de plus, des États-Unis et la faillite de leurs oligarques dirigeants. Pour faire contrepoids aux États-Unis, des nations comme la Chine, la Russie, l'Inde, le Brésil et l'Iran se détachent de la tyrannie du dollar en tant que monnaie de réserve mondiale, ce qui déclenchera une catastrophe économique et sociale aux États-Unis. Washington donne à l'Ukraine des systèmes d'armes toujours plus sophistiqués et des milliards et des milliards d'aide dans une tentative futile de sauver l'Ukraine mais, plus important encore, de se sauver elle-même ». ([2] « Ukraine – La guerre qui a mal tourné », Chris Hedges, Consortium News))

Hedges résume parfaitement la situation. L'intervention stupide de Washington ouvre la voie à la plus grande catastrophe stratégique de l'histoire des États-Unis. Et pourtant, même aujourd'hui, la grande majorité des élites corporatives et bancaires soutiennent résolument la politique existante tout en ignorant les signes évidents d'échec. Un exemple concret : Le Forum économique mondial a publié une déclaration générale de soutien à l'Ukraine sur son site Web. La voici :

« L'essence de notre organisation est sa croyance dans le respect, le dialogue et les efforts de collaboration et de coopération. Nous condamnons donc profondément l'agression de la Russie contre l'Ukraine, les attaques et les atrocités.

Nous sommes entièrement solidaires du peuple ukrainien et de tous ceux qui souffrent innocemment de cette guerre totalement inacceptable. Nous ferons tout ce qui est possible pour aider et soutenir activement les efforts humanitaires et diplomatiques.

Nous espérons seulement que – à plus long terme – la raison l'emportera et que l'espace nécessaire à la construction de ponts et à la réconciliation émergera à nouveau ». ([3] Klaus Schwab et Børge Brende, Forum économique mondial))

Cela ne devrait surprendre personne. Naturellement, les mondialistes vont se ranger du côté de leur équipe de démolition expansionniste (l'OTAN) plutôt que du côté du plus grand défenseur mondial des valeurs traditionnelles, des frontières et de la souveraineté nationale. Cela va sans dire. Malgré cela, le rapport Rand suggère que le soutien à la guerre ne fait plus l'unanimité parmi les élites. Et, puisque ce sont les élites qui définissent en fin de compte la politique, il y a maintenant une probabilité croissante que cette politique change. Nous considérons cet « éclatement du consensus des élites » comme le développement le plus positif de ces 11 derniers mois. La seule façon pour les États-Unis de modifier leur approche en Ukraine est qu'un

nombre croissant d'élites reviennent à la raison et nous tirent du pétrin. Nous espérons que cela se produira, mais nous n'en sommes pas sûrs.

La section la moins convaincante de tout le rapport se trouve sous le titre de : « *Engagements des États-Unis et des Alliés en faveur de la sécurité de l'Ukraine* ».

Le problème est facile à comprendre. Les auteurs veulent s'entendre sur un plan pour assurer la sécurité de l'Ukraine afin d'encourager les négociations avec la Russie. Malheureusement, la Russie ne permettra pas à l'Ukraine de faire partie d'une alliance de sécurité soutenue par l'Occident. En fait, c'est la raison pour laquelle la Russie a lancé son invasion en premier lieu, pour empêcher l'adhésion de l'Ukraine à une alliance militaire hostile (l'OTAN) liée aux États-Unis. Il s'agit d'un sujet délicat qui constituera sans aucun doute un obstacle dans toute négociation future. Mais c'est une question sur laquelle il ne peut y avoir de « marge de manœuvre ». L'Ukraine – ou ce qu'il en reste – devra être neutre en permanence et tous les extrémistes d'extrême droite devront être écartés du gouvernement, de l'armée et des services de sécurité. Moscou ne choisira pas les dirigeants de l'Ukraine, mais elle s'assurera que ces dirigeants ne sont ni nazis ni liés à une quelconque organisation nationaliste d'extrême droite.



*Le gouvernement américain va-t-il se diviser en deux camps antagonistes ?*

Comme nous l'avons dit précédemment, nous pensons que le rapport RAND indique que les élites sont désormais divisées sur la question de l'Ukraine. Nous pensons qu'il s'agit d'une évolution positive qui pourrait conduire à des négociations et à la fin de la guerre. Cependant, nous ne devons pas ignorer

le fait que même l'analyse la plus impartiale peut pencher favorablement dans la direction du groupe qui fournit le financement. Et cela pourrait être vrai ici aussi. N'oubliez pas que la RAND Corporation est un groupe de réflexion non partisan qui, selon le lieutenant-colonel retraité de l'US Air Force Karen Kwiatkowski : « *travaille pour l'establishment de la défense, et si l'argent venait à manquer, le thinktank n'existerait pas sous sa forme actuelle. Il sert entièrement les intérêts du gouvernement américain, et en est dépendant* ». (Lew Rockwell)

On peut en déduire que le rapport RAND pourrait représenter les vues du Pentagone et de l'establishment militaire américain, qui estiment que les États-Unis se dirigent à toute allure vers une conflagration directe avec la Russie. En d'autres termes, le rapport pourrait constituer les premières attaques idéologiques contre les néoconservateurs qui dirigent le département d'État et la Maison Blanche. Nous pensons que cette division entre le département de la guerre et le département d'État deviendra plus visible dans les jours à venir. Nous ne pouvons qu'espérer que la faction la plus judicieuse du Pentagone l'emportera.

Source : The Unz Review

Traduction Réseau International

---